

part, doit être confiée aux RR. Pères Jésuites.

Le Révd. M. Labelle, qui a été l'instigateur de ce mouvement, a compris, comme le remarque le *Nord*, que pour faire réussir l'œuvre colossale de la colonisation de l'Ottawa, pour changer ces forêts vierges en champs fertiles et b'en cultivés, pour peupler cette terre promise d'une population saine, intelligente et morale, il lui fallait le concours actif et puissant d'une communauté religieuse. Le canadien est ainsi fait qu'il se tourne de préférence vers l'endroit où il peut vivre sous l'aile de la religion et à l'ombre du clocher. Cette idée est donc éminemment pratique, et si elle est mise à exécution, elle donnera à la colonisation de la vallée d'Ottawa un élan merveilleux.

Voici, d'ailleurs, comment le *Nord* annonce ce noble projet qui assurément rencontrera les vœux et l'encouragement de tous les amis de la colonisation :

" Il est question de la formation d'un établissement par les RR. Pères Jésuites dans la vallée d'Ottawa. On se propose de fixer cet établissement à la tête de la rivière Nation, entre les deux lacs Nomingue. A l'Est de ce point se trouve la Rivière-Rouge et son affluent la rivière aux Trois Bras, ainsi que la Rivière aux Lièvres et les rivières au brochet et Kiamika. De cet endroit, dans un rayon d'au moins quarante milles, on ne trouve qu'un sol fertile et éminemment propre à l'agriculture.

" L'établissement projeté aiderait puissamment à la colonisation de cette vaste étendue de terre.

" L'intention des Pères Jésuites est d'obtenir la concession d'une étendue de terre suffisante pour l'établissement d'un collège et d'une ferme pour aider à sa subsistance. L'établissement serait d'abord formé par deux pères Jésuites assistés de plusieurs frères. L'un de ces pères s'occuperait de l'organisation de la société de colonisation dans les paroisses, et l'autre resterait sur les lieux pour surveiller l'établissement et pour desservir les différentes missions qui pourraient être établies dans les endroits nouvellement colonisés."

Le Révd. M. Labelle est revenu ces jours derniers d'un voyage dans la vallée d'Ottawa, fait avec le Révd. Père Resther, afin de choisir un site convenable pour l'établissement projeté. Ce vénérable jésuite est d'opinion que la vallée d'Ottawa est appelée à devenir, dans un temps rapproché, la partie la plus riche et la plus peuplée de la Province.

Un des écrivains de l'*Opinion Publique*, sous la signature A. G., en annonçant ce projet aux lecteurs de ce journal, fait les remarques suivantes :

" C'est là une idée éminemment patriotique, et à laquelle le public applaudira. Nous sommes habitués de longue date à voir les membres du clergé catholique prendre l'initiative de ces grands travaux dans ce pays où tout a été créé et formé par l'influence religieuse, qu'ils y ont primitivement apportée. Mais de toutes les conceptions qui signalent à la reconnaissance du Canada ces hommes, la plus généreuse et la plus hardie peut-être, est celle dont nous venons de rendre compte à nos lecteurs. Elle nous reporte à la période des grandes missions des RR. PP. Jésuites, des RR. PP. Récollets, et des Messieurs de la maison de Saint-Sulpice, leurs dignes coopérateurs. Franchement, ce qui fait honneur à notre clergé, lui seul est encore capable de l'accomplir aujourd'hui."

lorsque nous le voyons reprendre de nos jours la tâche commencée autrefois, nous avons la confiance qu'il réussira mieux encore que cela n'arriverait si l'initiative en était exclusivement abandonnée au Gouvernement et aux associations particulières...

" Les Jésuites ont toujours été dévoués à la cause nationale. Les traditions d'il y a deux siècles se sont conservées intactes chez les successeurs des apôtres d'autrefois. Le rôle des pionniers du Canada leur convient encore comme jadis."

CAUSERIE AGRICOLE

DU DRAINAGE (Suite).

Effets du drainage.—On draine spécialement dans le but de faire disparaître l'eau surabondante du sol ; mais en le faisant on annule en même temps une foule de défauts qui ne sont que la conséquence d'une trop grande humidité ou de la difficulté que l'eau éprouvait à s'écouler.

Nous allons mentionner ici les effets principaux de même que les effets secondaires du drainage.

Pour ce qui concerne l'assainissement proprement dit du sol, ou l'enlèvement de l'humidité surabondante, il est reconnu, comme nous l'avons déjà constaté, que le drainage est le moyen le plus parfait que l'on puisse employer, parce qu'il enlève toute l'humidité surabondante sans néanmoins dessécher la terre.

Pour bien comprendre l'effet du drainage, il est nécessaire de se rappeler la constitution du sol.

Un sol est poreux, c'est-à-dire qu'il est parsemé de vides plus ou moins grands. Les particules qui forment la terre végétale ne sont jamais alliées les unes aux autres ; il existe entre elles des vides qui empêchent leur juxtaposition, puis ces particules elles-mêmes sont parsemées d'une foule de petits vides, de sorte qu'on peut représenter la terre végétale comme formée par une masse de petites éponges séparées par des vides et contenant elles-mêmes des vides plus petits.

Les vides qui séparent les particules de terre sont appelés pores extérieurs, et ceux qui se trouvent dans les particules mêmes sont appelés pores intérieurs. Dans un sol parfaitement sec, tous les pores intérieurs sont privés d'eau ; si alors il survient une pluie, l'eau s'infiltré tout d'abord dans les pores extérieurs, mais peu à peu l'eau entrera dans les pores intérieurs ; alors le sol sera frais mais non humide ; il entrera peut-être la dose d'humidité convenable. Mais si la pluie continue, les eaux continueront à humecter le sol, tous les pores extérieurs et intérieurs se trouveront remplis d'eau et le sol sera noyé par une eau trop abondante. C'est alors que se fait sentir la nécessité du drainage. Il est bien vrai, qu'avec le temps, l'eau disparaît sans que nous ayons besoin de recourir au drainage, mais elle ne disparaît qu'après avoir agi défavorablement sur la végétation, et cette disposition amène toujours une augmentation de la teneur en eau du sol.

Chose remarquable, le drainage bien fait enlève toute l'eau qui se trouve dans les pores extérieurs, mais semble n'avoir aucune action sur les pores intérieurs ; c'est ce qui fait dire que le drainage a pour